

*Vendredi 14 décembre 2007.*

*Discours à l'occasion de la réception organisée pas les autorités communales de la Vallée en l'honneur de la première conseillère nationale de la région.*

Mme la Conseillère aux Etats, M. les députés, Madame et Messieurs les syndics de la Vallée, Mme le préfet, chère-s habitantes et habitants de la Vallée, chers amis,

C'est émotionnant d'être ainsi au centre de la réception organisée ce soir, et je n'ai pas l'habitude d'être pareillement à l'honneur. Après 2 sessions « d'essai » en juin et septembre, entrée comme « vient-ensuite » par la démission du Conseiller national Pierre Salvi, c'est le soir du 21 octobre passé que j'ai vraiment pris la pleine mesure de mon élection de Conseillère nationale, première élue de la Vallée sous la coupole fédérale.

Une telle élection, et l'annonce de la réception que les autorités combières me préparaient ont été l'occasion, assez peu dans mes habitudes par ailleurs, de jeter un regard en arrière, de mesurer le chemin parcouru, et de mieux comprendre d'où viennent l'énergie et les idéaux qui m'ont animée au cours de ces années.

**1ère constatation : Ma famille a fortement imprégné ma vision du monde**, déjà très tôt dans l'enfance. Mon père, horloger, syndiqué, est souvent rentré à la maison avec l'un ou l'autre collègue de travail en désarroi social ou familial. Aussi loin que je me rappelle, ma mère accueillait ces personnes avec naturel, et cette attitude parentale m'a transmis un sens aiguë de la justice sociale et de la solidarité. En 1970, quelques semaines avant sa mort, il a combattu avec beaucoup de vigueur et d'agacement l'initiative « Schwarzenbach », ne pouvant pas admettre qu'on stigmatise des êtres humains simplement parce qu'ils sont né sous d'autres cieux ! Je peux facilement imaginer l'intérêt et la fierté qu'il aurait eue cette semaine en me voyant à Berne pour un combat du même style !

**2e constatation : Ma condition de femme** : être fille, aimer les mathématiques, la géométrie, les sciences, voilà une particularité qui a intrigué mes enseignants. Je leur dois, ainsi qu'à mes parents, la chance d'avoir pu poursuivre des études. Aînée et seule fille d'une famille de trois enfants, j'ai eu la chance que mes parents soient clairvoyants et osent m'envoyer au gymnase, ce qui n'allait pas de soi à l'époque. J'ai eu beaucoup de chance aussi que des politiciens se soient battus avant nous pour l'égalité des chances, ce qui m'a permis de bénéficier d'une bourse pour poursuivre mes études. Dommage que ce dossier n'ait plus beaucoup fait de progrès depuis des décennies ! Il est urgent de le reprendre sérieusement. A l'âge adulte, il m'a donc toujours paru évident que je devais mettre à disposition de la société ce qu'elle m'avait offert. J'ai eu le privilège de pouvoir le faire au travers

de ma profession d'enseignante, exercée pendant 24 ans avec enthousiasme, et par mes engagements associatifs, puis politiques. Je dois ajouter que j'ai bénéficié de l'encouragement constant de mon mari Nicolas : depuis que nous nous connaissons, il a toujours approuvé mes engagements et m'a épaulée ! C'est l'occasion ce soir de te remercier pour ton ouverture et le partage des tâches que tu as toujours trouvé naturel entre nous.

**3<sup>e</sup> constatation : Les valeurs sur lesquelles je me suis engagée sont celles pour lesquelles je poursuivrai mes combats à Berne.** Le respect des droits humains avec Amnesty International, le social, la famille et la formation avec la participation à la création de la Bouèberie et mon engagement professionnel auprès des enfants de la région, la lutte contre la pollution du lac et pour l'environnement dans « Nous Tous pour le Lac », la promotion de la culture en présidant pendant 24 ans l'Ecole de musique de la Vallée ont jalonné mon parcours de mère de famille.

J'ai débuté la politique proprement dite en 1992 seulement, en entrant au conseil communal et au parti socialiste. Mon élection à la Constituante en 1999 m'a donné l'occasion de passer un après-midi avec un grand socialiste combier, Claude Berney, peu avant sa mort. J'en garde un souvenir ému, et j'ai réalisé ce jour-là que mon engagement s'inscrivait dans l'histoire socialiste forte de cette région, ce qui me donne une responsabilité supplémentaire. J'ai eu le privilège de côtoyer professionnellement Bernard Thalman à la salle des maîtres pendant deux décennies et demie. C'est dire que je lui ai succédé au Grand Conseil très consciente du défi qu'il s'agissait de relever pour représenter dignement la Vallée au Parlement cantonal ! (petit cadeau en forme de clin d'œil !)

**4<sup>e</sup> constatation : L'accession à la présidence du PSV m'a permis de me frotter d'une autre manière à la politique cantonale ;**

- lutte acharnée pour faire respecter les droits des plus faibles, par exemple dans le dossier des 523, campagnes électorales harassantes mais victorieuses,
- contacts pas toujours simples avec les médias, souvent plus avides de sensationnel que de vérités,
- rencontres humaines enrichissantes

sont les points marquant des quatre ans de présidence qui prendront fin le 8 mars prochain.

**5<sup>e</sup> constatation : Mon élection au Conseil national me donne maintenant une responsabilité plus large, face au peuple vaudois.** J'ai espéré cette dernière année que ma succession à la députation serait assurée par une femme, ce qui m'aurait spécialement satisfaite ; mais la vie en a décidé autrement, et Nathalie Freiholz a du renoncer à ce mandat, malgré son envie; c'est encore trop souvent le cas pour les

femmes dans notre société : si des difficultés familiales se présentent, c'est la femme qui doit renoncer en partie à ses activités professionnelles ou politiques pour assumer l'éducation de ses enfants... Chère Nathalie, je te souhaite bon vent et suis certaine que tu auras plus tard de l'énergie pour de nouveaux engagements. Je salue donc mon successeur à la députation, Nicolas Rochat ; combier par son patronyme, il symbolise aussi par sa mère la diversité de notre société, enrichie des cultures venues d'autres régions d'Europe ou du monde. Il sera, j'en suis certaine, un excellent ambassadeur de la Vallée au Parlement vaudois.

**6<sup>e</sup> constatation : Puiser mon énergie dans mes convictions, sachant l'importance de mes racines combières.** Si cet enracinement a d'abord joué un rôle de manière inconsciente, au fil des années, c'est toujours plus sûre de mes origines et des influences qu'elles ont sur mes engagements, que je peux mettre toute mon énergie pour défendre les valeurs de solidarité, de partage des richesses, d'égalité des chances, pour assurer à notre pays et à sa population une cohésion sociale et une vie en société harmonieuse.

Cette Vallée est pour moi un symbole : petit joyau dans les forêts jurassiennes, elle a su au cours des siècles rayonner jusqu'aux confins de la planète par ses produits de haute perfection. Ses habitantes et habitants ont cultivé leur amour du pays, tout en sachant qu'ils vivent grâce à l'exportation et à leur ouverture sur le monde. Depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, l'équilibre de notre Vallée et son développement sont fragiles. Ils sont acquis avec l'apport nécessaire de nombreux étrangers et étrangers, arrivés comme saisonniers, et devenus au cours des générations plus Combiens que les Rochat, Aubert et autres Piguet, venus eux aussi d'ailleurs quelques siècles auparavant !! Aujourd'hui, ce sont les frontalières et frontaliers qui inquiètent quelquefois la population par leur nombre, mais chacune, chacun sait parfaitement que nos entreprises ne peuvent trouver sur place la main d'œuvre nécessaire à leur développement. Le manque de mécaniciens de précision, de polymécaniciens, ou d'horlogers est annoncé comme très important cette prochaine décennie, avec l'arrivée à la retraite de toute une génération de spécialistes dans ces domaines. Ce fragile équilibre combier devra donc continuer à se construire, en bonne intelligence entre les travailleuses et travailleurs du cru et les nouveaux arrivants, entre les entreprises, leurs équipes dirigeantes et les syndicats, entre les habitantes et habitants soucieux de garder une Vallée préservée et la nécessité de reconnaître que le monde change vite autour de nous. Pas de salut dans une politique de repli sur notre Vallée ou de refuge dans le passé. Nous sommes toutes et tous interdépendants, comme l'humanité ne l'a encore jamais été, non seulement par la globalisation économique, mais surtout par les enjeux des changements climatiques qui se moquent bien des frontières des Etats.

A mes yeux, la Vallée est, en miniature, révélatrice de ce que la Suisse vit dans ses enjeux face à l'Europe et au monde. Trop petite pour vivre et cultiver seule son jardin, elle vit en interaction avec ses voisins et doit regarder le futur avec confiance, en connaissant sa valeur, sans prétention, mais en construisant des solidarités avec les autres peuples du monde, pour être solide dans l'avenir.

Forte de mes convictions et des racines que j'ai puisées dans ce terreau fertile de la Vallée, je me réjouis de mettre mon énergie ces quatre prochaines années au Conseil national pour apporter ma pierre à l'édifice.

### **7<sup>e</sup> constatation : 48<sup>e</sup> législature commencée sur les chapeaux de roues !**

Je ne peux résister à l'envie de vous relater les événements survenus à Berne cette semaine. Le canton de Vaud a vécu dans la fin des années 1990 une équipe gouvernementale incapable de fonctionner par les personnalités au caractère difficile en présence ; le canton avait fortement pâti de cette situation et tout s'est rapidement amélioré lorsqu'une nouvelle équipe a jeté les bases d'une saine collaboration, pour le bien de la population. A Berne, il était urgent de reconstituer une équipe prioritairement soucieuse de l'avenir du pays, capable de travailler dans le respect les uns des autres. L'attitude de mépris des collègues, des parlementaires, des institutions, développée par le Conseiller fédéral que l'Assemblée fédérale n'a pas réélu mettait gravement en danger l'avenir de notre démocratie. Un Conseiller fédéral ne peut pas se comporter de la sorte dans notre système suisse ; il ne peut être au gouvernement et agir simultanément en chef de bande !

Les socialistes sont très lucides sur l'épisode qui vient de se jouer et pour lequel ils ont fortement travaillé. Nous nous étions fixés une première priorité : rétablir un fonctionnement normal des institutions, gouvernement, parlement, justice. Une majorité de parlementaires a pris ses responsabilités, il en était temps ! Le Conseil fédéral élu mercredi n'est pas de gauche ou de centre-gauche, il est majoritairement à droite. Mais il est formé de personnalités qui sauront se respecter et travailler ensemble à des solutions construites pour le bien du pays. C'est la vocation -même de la politique ! L'arrivée de Mme Eveline Widmer-Schlumpf et de Mme Corina Casanova, nouvelle Chancelière, permet aussi de saluer une équipe de quatre femmes et quatre hommes, nettement plus représentative de la population. C'est dire si j'ai vécu intensément cette semaine à Berne et si je suis aujourd'hui soulagée d'un grand poids. Au Palais fédéral, l'air est tout à coup devenu plus respirable, la chape de plomb s'est fusée en un instant, il en était temps ! Dès maintenant, les règles du jeu étant rétablies, nous pourrons reprendre nos débats et combats politiques, avec des adversaires loyaux, qui ne sont pas présentés d'abord comme des ennemis à abattre ! Dès maintenant nous pouvons à nouveau avancer nos idées, proposer nos projets et mettre toute notre énergie à les faire aboutir.

Dès janvier, j'aurai l'honneur et le privilège de présider l'une des onze commissions législatives du Conseil national, la commission des sciences, de l'éducation et de la culture. Forte de vingt-cinq membres, elle traitera de sujets aussi divers que la loi sur la recherche sur l'être humain, les lois sur l'encouragement de la culture et Pro Helvetia, la loi sur les universitaires et Hautes écoles, la loi d'encouragement des places d'accueil pour la petite enfance, la loi sur les chiens dangereux, et j'en passe. Je ne pouvais rêver plus beau défi et je me réjouis de m'y lancer dès janvier.

Je serai toujours à disposition des habitantes et habitants, des responsables politiques et économiques de ce coin de pays, pour porter jusqu'à Berne vos préoccupations, comme je me suis efforcée de le faire au Grand Conseil vaudois.

Merci aux autorités de la Vallée pour l'organisation de cette réception qui me fait chaud au cœur !

Merci à l'ensemble vocal féminin et aux jeunes élèves de l'Ecole de musique de la Vallée pour leur prestation,

Merci aux personnes qui ont servi cette délicieuse collation.

Merci à vous toutes et tous, habitantes et habitants de la Vallée présents ce soir, et à mes amis socialistes qui ont fait le déplacement de la Vallée pour me fêter. Bonnes fêtes de fin d'année à chacune et chacun, excellente année 2008 !